

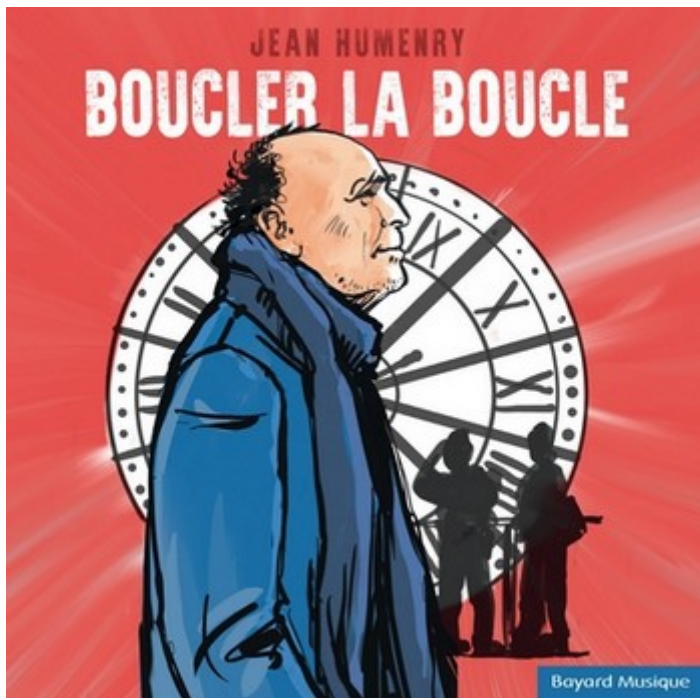
Clap de fin : Humenry boucle la boucle



Parfois on se sent petit, tout petit. On s'apprête à faire la chronique du dernier album d'un estimable chanteur. En sachant que c'est son ultime album, le point final de sa discographie, qu'il n'y en aura plus. Que, pour cette occasion, il a mis les p'tits plats dans les grands, rassemblé la crème de ceux qui l'ont accompagné durant son long parcours, un demi-siècle de chanson. De 1970 (date de son premier 33 tours) à ce jour, combien d'albums d'Humenry, des Étrangers et de Crèche est-il coupable ? On ne le sait tout à fait, laissant le travail d'inventaire aux historiens.

Boucler la boucle, ça s'intitule ainsi. Avec ce cadran sur la couv' du livret, qui dit oui qui dit non, qui dit je vous attends. Sur le dessin, Humenry a un p'tit air de Bruno Ganz, ça fait *Ailes du désir*, ange qui va d'un endroit l'autre, d'un être à un autre, vous écoute, entre un peu en vous. Un ange « *en paix avec [lui]-même* », à la voix râpée, mi-chantante mi-parlée, dans une collection de blues, de folk-pop, de chanson. Une voix qui parfois nous rappelle celle du calme Moustaki. De notes et des sons grappillés lors de ses voyages...

Les pages II et III du livret, sont – et c'est insolite –, comme une préface, une mise en garde, une lettre d'adieu, dernier avertissement avant cessation d'activité : « La page de ce jour est particulière. Écrire : s'arrêter. Écrire : poser son sac et s'asseoir au bord de la route sur un muret de pierre avec les pieds qui ne touchent plus la terre. J'ai passé les relais. Mais loin d'être dépassé, mes jambes ne me portent plus aussi vite vers l'horizon. Mes pages se sont remplies de vos mots, de vos vies. Elles sont ma vie de voleur de mots, de dévoreur d'histoires. C'est ainsi qu'il y a quelque chose en moi de chacune de vos rencontres. Quelque chose en moi de vous qui m'avez porté, transporté. Il y a de vos petits vélos dans ma tête (...) ».



Ce n'est pas que chaque chanson de ce disque reprenne et développe une phrase de la préface, mais la tonalité est semblable. Ce sont des pages arrachées au carnet de sa vie. Pages de rêves, de réflexions, de tristesse, de beaucoup d'espoir aussi. Il y a ces SDF sous de fragiles toiles *Du mauvais côté de la voie ferrée*, et ces gestes anodins qui font les petits bonheurs du quotidien. Il y a ceux qui prennent des coups mais continuent d'avancer, la constante recherche de paix « dans une confiance solide et généreuse »... Il y a, comme toujours, beaucoup de Robert-Louis Stevenson en Jean Humenry, qu'il cite et chante ici à plusieurs reprises. Et cette recherche à son tour de l'Île au trésor qui n'est peut-être que la somme de ses rencontres et de ses joies.

Boucler la boucle, Humenry le fait, reformant pour un titre, le dernier de ce disque, le dernier tout court, le groupe folk Les Étrangers, qu'il a jadis formé (c'était avant Crèche) à ses dix-sept ans, avec Yves de Gaillande et Nils Lardé. Le titre s'intitule *Boucler la boucle*...

Il y a, en cet ultime opus (produit par [Charles Humenry](#), le fils, ici omniprésent, qui fait sa vie d'artiste à New York), le cœur gros, le sac de voyage souvent malmené, le sentiment d'un travail bien fait, sans doute inachevé, l'émotion, la compassion, le regard sur ce qui est accompli, le mystère de ce qu'il reste à vivre : « *Éloigne ces ombres / Qui viennent planer sur ma vie / Ces ombres de la mort / Ces ombres de la nuit / Ombres de ma faiblesse / Ombres de ma lâcheté / Écoute, écoute ! / Même si j'ai du mal à parler / Il fait noir sur ma route / Mon cœur voudrait trouver la paix* ». Une aventure en partie publique s'achève et c'est pour nous le terme d'une discographie, d'une carrière passionnante vécue certes à l'ombre des médias mais pile dans le cœur des gens.

Merci, m'sieur Humenry.

Jean Humenry, *Boucler la boucle*, Bayard Musique 2016. Les droits et bénéfices de Jean Humenry, pour cet album, sont reversés à l'Association La voix de l'enfant